

2 GRAND ANGLE

COLLOMBEY Pour marquer ses 20 ans, le centre La Meunière de la FOVAHM

De l'échange artistique

LISE-MARIE TERRETTAZ

Le hall d'entrée et les couloirs de La Meunière bourdonnent d'une activité rythmée par des coups de marteau. L'heure est à l'accrochage, en vue de l'exposition qui marquera les 20 ans du centre d'hébergement de la FOVAHM (Fondation valaisanne en faveur des personnes handicapées mentales) et des Ateliers du Tonkin à Collombey.

«Voilà. Tout est étalé au sol. Croquis, dessins, gravures, leporellos, bois gravés, poésie. On dispose de deux murs et d'une tablette. Je te propose qu'on trouve d'abord un emplacement pour ton texte. Qu'en dis-tu?» demande, au premier étage, Olivier Taramarcz. «On peut essayer de le placer sur ce mur», indique Sophie Mottet. Qui s'interroge en l'installant: «Est-ce qu'on n'aurait pas dû le plastifier, pour éviter que quelqu'un ne le déchire?»

Rencontre

Coordinateur romand de la formation continue et de projets intergénérationnels chez Pro Senectute Suisse, le premier vit à Chemin-Dessus. Il est l'auteur d'une quinzaine d'ouvrages poétiques et pratique aussi la gravure sur bois ou en taille douce. Originaire de Saint-Maurice et résidant dans les appartements protégés de la FOVAHM à Martigny, la seconde travaille au sein de l'atelier artistique ouvert en 2008 par l'institution à Saint-Maurice.

Leurs chemins s'étaient déjà frôlés au hasard d'un quai de gare ou d'une galerie d'art. Ils se sont réellement croisés lorsqu'est née l'idée de cette exposition anniversaire (voir encadré ci-dessous). Tous les artistes qui, depuis deux décennies, ont exposé leurs œuvres dans les

murs de l'institution, ont été invités à travailler avec leurs homologues actifs à l'antenne aigaunoise de la FOVAHM. Huit ont joué le jeu et autant de paires se sont formées, au gré des affinités de chacun.

Monde végétal

Parmi elles, Olivier et Sophie. Appréciant tous deux les végétaux, ils ont choisi de travailler sur un chardon, le carline acaule. Dès septembre, l'observation de la plante dans les prés puis dans l'atelier de Chemin-Dessus a constitué la première étape d'une démarche qui s'est étirée sur douze mois, nourrie par la fuite des saisons. «Nous avons d'abord appris à regarder la plante. Nous avons passé des heures à appréhender ses formes, sa structure avant de commencer les dessins à l'encre de Chine, à la craie grasse ou au crayon», détaille Olivier.

L'hiver venu, le papier a cédé la place au bois. Temps d'exploration d'un nouveau support sur plusieurs formats. Une expérience inédite pour Sophie: «J'avais déjà essayé la pyrogravure, mais jamais la gravure avec



Sophie Mottet et Olivier Taramarcz font partie des huit paires qui ont collaboré pour l'exposition «Duos d'artistes». CLERC



Ensemble, ils ont travaillé autour d'un chardon, le carline acaule. LDD

des gouges. C'était une découverte formidable.» Se familiariser avec la technique, chercher le bon geste, «trouver «le truc» avec les outils, les serre-joints, etc.: j'ai beaucoup appris.»

Dans une ultime phase, l'encre et les tirages en superposition ont permis aux deux partenaires d'expérimenter des compositions sur papier japon tout en jouant sur l'association des couleurs.

Prémices d'une amitié

Au final, cette collaboration a débouché sur une abondante production, qui ne pourra être

présentée dans son intégralité à Collombey et fera peut-être l'objet d'une autre exposition. Pour Olivier et Sophie, il est en effet évident que l'histoire ne s'arrêtera pas là. «Ce n'est que le début. Nous avons envie de continuer à travailler ensemble, notamment en gravure. Et aussi à nous voir, dans d'autres contextes, par exemple en allant à des concerts de jazz ou de musique sacrée», soulignent-ils à l'unisson.

Car au fil des mois, l'expérience artistique s'est doublée d'une aventure humaine: «Je suis un peu timide quand je ne

connais pas les gens», avoue Sophie Mottet. «Mais il y a eu un échange au-delà de la démarche picturale. En partageant un repas ou en faisant une pause, nous avons parlé littérature, musique, arts. Et aussi de nos vies.»

Et Olivier Taramarcz d'approuver: «Ça n'a pas été difficile de faire ce chemin en commun car il y a une certaine parenté dans le regard que nous portons sur l'existence. Tous les deux, nous nous nourrissons du réel pour partir dans le voyage de l'imaginaire. Travailler ensemble sur la durée, ça a aussi été une expérience de vie. Une amitié est née.»

L'expo, et aussi une fête populaire

A Collombey, le centre d'hébergement La Meunière et les Ateliers protégés du Tonkin accueillent depuis 1992 des personnes handicapées qui y vivent et y travaillent. Educateurs, veilleurs, assistants socio-éducatifs et personnel de maison les encadrent.

«Depuis le début, comme ailleurs dans nos autres centres, nous essayons d'être au cœur du village et de faire des choses avec l'ensemble de la population», explique le directeur de la FOVAHM Jean-Marc Dupont. «Et comme tout le monde apprécie la fête, nos résidents les premiers, cela fait longtemps que nous en organisons une ici, à La Meunière. Pour les 20 ans, celle de cette année aura une dimension particulière.»

Ouverte à toute la population, elle aura lieu ce vendredi 1er juin.

La manifestation débutera à 18 h avec le vernissage de l'exposition «Duos d'artistes». «Nous avons eu envie de faire ensuite une sorte de rétrospective de tout ce qui s'est passé. Par exemple avec, dès 19 h, un concert de Pascal Rinaldi, qui a été l'un des premiers à travailler avec ces personnes différentes en donnant des cours de chant, de musique... De même, lors de la partie officielle (18 h 30), c'est le préfet Antoine Lattion



Depuis 1992, la Meunière et les Ateliers du Tonkin accueillent des personnes handicapées qui y vivent et y travaillent. Ici Daria Wasmer, à l'atelier montage. HOFMANN

bien» sur la façade de la Meunière le vendredi 6 juillet (13 juillet en cas de mauvais temps). LMT

Plus d'infos sur www.fovahm.ch

LA DERNIÈRE D'UN CYCLE

Le centre d'hébergement La Meunière a accueilli 45 expositions depuis son ouverture. «Elles ont suivi une ligne constante, présentant principalement des Valaisans mais aussi des Chablaisiens vivant peu ou prou de leur art», précise Christian Bidaud. Vernie ce vendredi 1er juin, «Duos d'artistes» sera la dernière de ce cycle qui a démarré en 1992. En effet, la future galerie de Saint-Maurice prendra bientôt le relais (voir page ci-contre). Pour marquer ce passage de témoin et aussi célébrer les 20 ans de l'institution, le responsable de l'atelier artistique aigaunois de la FOVAHM et initiateur de cette exposition a choisi de lui donner une forme particulière. «L'idée des duos s'est logiquement imposée, comme une synthèse de deux réalités, comme un lien entre deux mondes, l'un plus fortement stigmatisé que l'autre, l'autre plus fortement adulé que le premier», souligne-t-il. «Les collaborations ont pris des formes très différentes en fonction des disponibilités et des sensibilités de chacun. Mais dans tous les cas, l'expérience a été très riche et profitable. Le résultat est au-delà de nos attentes.»

«Duos d'artistes» sera visible à la Meunière jusqu'au 24 juin. Ensuite, la galerie Arts et Lettres de Vevey l'accueillera du 9 au 26 août. LMT

présente une exposition particulière en forme de regards croisés.

à l'aventure humaine

ATELIER DE SAINT-MAURICE

Gommer les différences

NICOLAS MAURY

«L'art est le domaine qui permet le mieux de gommer les différences. Il ne fait pas appel qu'à l'intellect, mais aussi aux émotions, aux sentiments et à l'intuition», explique Christian Bidaud. D'une main, il désigne ceux qui, pinceau ou crayon à la main, sont penchés sur leur table de travail. «Dans ces registres, ces personnes

mandé de penser à quelque chose sur le même principe. Comme la Fondation aime bouger, nous avons créé la nouvelle antenne à Saint-Maurice.»

Parmi la quinzaine de résidents de la FOVAHM ayant montré leur intérêt, huit sont retenus. «Ils sont là à plein temps, du lundi au vendredi. Nous fonctionnons comme un atelier standard avec pour principe de considérer les



Christian Bidaud conseille Sandrine Jacquemin. Au bureau voisin, Alessio Morandini est en phase créative. BITTEL



«Ce n'est pas parce qu'on est handicapé qu'on est génial. Il faut apprendre les techniques.»

CHRISTIAN BIDAUD RESPONSABLE DE L'ATELIER ARTISTIQUE DE SAINT-MAURICE

ont beaucoup à nous apprendre.» L'ambiance est appliquée au premier étage de ce bâtiment de la Grand-Rue agaunoise. Sous la houlette du professeur de dessin et éducateur socio-professionnel, sept personnes handicapées sont à la tâche. «En général elles sont huit, mais l'une est absente aujourd'hui», note Christian Bidaud. Avant de détailler la naissance de cet atelier protégé: «Visitant la Fondation Paul Klee à Berne il y a six ans, notre directeur Jean-Marc Dupont voit une exposition d'Arte Down. Composée de gens atteint de trisomie, cette école mexicaine tourne dans des lieux internationaux réputés. Il m'a de-

participants comme des artistes avant de les considérer comme des handicapés. Nous nous sommes donc demandé de quoi voudraient disposer huit artistes commençant leur travail. Eh bien d'abord d'avoir un temps d'expression personnel. Mais, il faut aussi se dire que ce n'est pas parce qu'on est handicapé qu'on est génial! Il faut apprendre les techniques: peinture, sculpture, dessin, gravure. En outre, on sait aussi qu'on ne peut pas créer toute la journée. Il faut alimenter la muse. Nous avons constitué une petite bibliothèque spécialisée et, toutes les semaines, nous visitons une expo. Nous invitons aus-



Le fonctionnement de l'atelier passe aussi par l'apprentissage des techniques. BITTEL

si des artistes à passer ici ou nous rendons chez eux. C'est d'ailleurs comme ça qu'est né «Duos d'artistes».

Vers un déménagement

Reste ensuite à mettre les créations en valeur. «Souvent, je réponds par la négative lorsqu'on me demande de décorer les murs d'institutions spécialisées. Nous évitons de mettre le handicap en avant. Parce que quand on regarde une œuvre en sachant cela, on a un filtre de bonne intention et on dit: ce n'est pas si mal! Pour moi, c'est terrible!» Le challenge de la structure agau-

noise est d'exposer dans des galeries classiques. «Ça commence à se faire avec Art et Lettres à Vevey. En outre, Jean-Marc Biolay est à l'affiche à la galerie Minuscule à Vercorin du 8 au 24 juin.»

A Saint-Maurice même, un déménagement est en route. «L'idée est de transférer l'atelier au rez-de-chaussée de la Maison Duc dans la Grand-Rue et de créer à côté un lieu d'exposition. Pas pour montrer nos créations, mais celles d'autres artistes. Cela permettra de nous intégrer dans le milieu de l'art et de ne pas rester dans un ghetto.»

PUBLICITÉ

ALIGRO

SION-LES RONQUOZ sortie autoroute Sion-Ouest



-22%
35.80
KG
~~46.20~~ *

Filet de Bœuf frais du pays/U.E.



-21%
10.-
KG
~~12.80~~ *

Côtelettes de Porc entremêlées, fraîches du pays, 10 x



-24%
2.50
PIÈCE
~~3.30~~ *

Melon brodé d'Italie

Primitivo Merlot Codici IGT 2010

-23%
29.50
6 X 75 CL
~~38.40~~ *



PROMO VALABLE DU 28 MAI AU 2 JUIN

Rumpsteak de Bœuf dénervé frais du pays/U.E., morceau	kg 31.60	25⁹⁰*
Filet Mignon de Porc frais du pays, 4 pièces	kg 37.40	31⁷⁰*
Poitrine de Veau roulée fraîche du pays, morceau	kg 19.-	14⁹⁰*
Saucisse à rôtir de Porc Tradition Vaudoise Vulliamy	8 x 130 g 14.80	9²⁰*
Gruyère doux portion d'env. 500 g	kg 15.-	12⁵⁰*
Lait entier ou Drink UHT	12 x 1l 14.70	12⁸⁰*
Cornets glacés Gelati vanille ou fraise	8 x 145 ml 7.90	5⁹⁰*
Pâtes de Cecco 15 sortes	6 x 500 g 12.80	9⁶⁰*
S. Pellegrino eau minérale gazeuse	6 x 1.5 l 6.50	4⁴⁰*
Kronenbourg bière alsacienne	26 x 25 cl 21.40	12⁹⁰*
Blender Chrome Rötel	pièce 69.-	34⁵⁰*

* Avec la carte Gourmands gratuite: plus de 1000 promotions, dès 100.- d'achats, sans minimum d'achats du lundi au jeudi.

Toutes nos actions sur www.aligro.ch